

**FAIRE DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE POUR ECRIRE UN
ROMAN : APPRENDRE A PROBLEMATISER UN SUJET**

1- PUBLIC CONCERNE, CONTEXTE

- Classe de sixième à P.A.C. (25 élèves), collège Albert Camus à Neuilly-sur-Marne (93)
- Partenaires: * Mission Archéologie, issue d'un partenariat entre l'Inspection Académique (responsable: Madame Colette Broutin) et le Centre départemental d'archéologie (responsable: Monsieur Olivier Meyer)

Médiateurs du patrimoine impliqués dans ce projet: Nathalie Barrière, Joël Confalioni, Mélanie Furio.

* Bibliothèque municipale de Neuilly-sur-Marne (responsable: Madame Donadiou), qui, dans le cadre d'un contrat de ville, a mis en place un atelier d'écriture dirigé par l'écrivain Isabelle Normand (des ateliers d'écriture ALEPH) et se déroulant dans le collège, en présence à chaque séance d'une des bibliothécaires.

- Professeurs: Nadia Paulet (professeur-documentaliste) et Bénédicte Etienne (professeur de français)

2- CONSTAT DE DEPART, PROBLEMATIQUE

A) Constat de départ et problématique

a) Les ressources

Il y a environ trois ans, un site préhistorique laissant apparaître des traces de la période de la fin du Paléolithique et du Néolithique a été mis à jour à Neuilly-sur-Marne. Il s'agit du site de la Haute Ile. La découverte est d'importance puisque le Centre départemental d'archéologie a le projet d'en faire un archéo-site. L'ayant appris l'année dernière par les médiateurs du patrimoine avec lesquels je travaillais déjà dans le cadre d'un autre projet, je me suis dit qu'il serait intéressant pour des élèves de cette ville d'être associés à la mise en valeur d'un lieu reconnu comme une découverte ayant une valeur scientifique importante, donc de donner à ces élèves la possibilité de participer en quelque sorte à l'aventure.

Le projet de classe à P.A.C. (partenariat culturel avec la Mission Archéologie) est donc né l'année dernière. Etant professeur de français et songeant toujours, dans le cadre d'un projet, en termes de production finale, l'idée m'est venue de faire écrire collectivement un roman ayant pour cadre ce site de la Haute Ile mais à l'époque préhistorique. Il fallait pour ce faire ouvrir en amont tout un chantier de recherches concernant cette période, afin de construire un cadre de vraisemblance pour notre roman. L'objet de ces recherches ne pouvait bien sûr pas être le site lui-même (qui est en cours d'exploitation et ce par des spécialistes) mais plus généralement les deux époques du Paléolithique et du Néolithique.

A la fin de l'année dernière, Madame Donadiou, responsable de la Bibliothèque municipale, a pris contact avec moi pour me proposer de faire bénéficier l'une de mes classes de l'atelier d'écriture qu'elle voulait mettre en place. Lors de la rencontre avec

l'écrivain Isabelle Normand, je lui ai soumis le projet d'écriture collective de roman, projet auquel elle a souscrit.

b) Constat général concernant les élèves mis en situation de d'avoir une recherche documentaire à faire: place de la recherche documentaire dans ce projet

On peut observer que des élèves, arrivant parfois en classe de troisième et étant mis en situation d'avoir une recherche à faire, n'ont pourtant pas tous appris à passer par une phase de problématisation du sujet de leur recherche, étape qui devrait pourtant faire partie intégrante du travail lui-même, puisque c'est elle qui peut déterminer, sinon l'insuccès de la démarche, à tout le moins la pertinence des informations prélevées, en tout cas la conscience ou non pour l'élève que le texte documentaire fasse sens ou pas. L'enjeu n'est pas des moindres. Tenter d'instiller un doute positif et constructif dans l'esprit de l'élève, lui apprendre à créer du manque à penser, c'est souvent l'étape sur laquelle on ne s'arrête pas suffisamment.

C'est pourquoi, concernant le travail de recherche documentaire dans ce projet, l'objectif s'est vu volontairement circonscrit à cette première phase, la problématisation du sujet, parce que c'est la plus difficile. Cela signifie qu'ont été écartées les phases suivantes, à savoir la recherche de documents et la mise en forme. Il s'agit d'élèves de sixième et dans la mesure où de nombreux thèmes devaient être traités, il fallait en effet opérer un choix. C'est la prise de conscience pour l'élève d'une nécessaire réflexion devant présider à toute entreprise de recherche qui était ainsi visée, réflexion souvent occultée par l'obsession du produit fini.

b) Les objectifs

Objectif général: apprendre à questionner un sujet.

- Faire d'abord que l'élève comprenne par lui-même la nécessité de la recherche documentaire.
- Aider l'élève à rendre hétérogène, en la questionnant, une notion qu'il peut de prime abord manipuler comme un bloc monolithique (la Préhistoire, le Paléolithique, le Néolithique).
- Aider l'élève à construire le questionnement en entrant imaginativement dans une situation d'énonciation réelle : le destinataire des questions, Joël Confalonieri (archéologue responsable du site), représente la figure de celui qui peut répondre aux questions. Il est annoncé aux élèves qu'ils le rencontreront plus tard. Son absence oblige donc l'élève à passer par l'écrit.
- Permettre à l'élève de commencer à organiser la présentation possible d'une recherche, grâce aux questions posées en amont.

3- PRINCIPES D'ORGANISATION DE L'ACTION, DEROULEMENT

C'est tout ce travail que les médiatrices du patrimoine ont accompagné. Lors de la première séance, la situation-problème devant laquelle les élèves ont été mis était simple.

Ils allaient écrire plus tard un roman qui se déroulerait pendant la Préhistoire: quels problèmes pourraient-ils rencontrer? D'échange en échange, le problème du manque d'informations concernant cette période s'est vu assez rapidement explicité. Cette prise de conscience est importante car c'est un pas vers la nécessité de la culture: les élèves ont dit que pour que le roman "fasse vrai", il fallait aller se documenter. Au passage, le professeur les a fait réfléchir justement à l'idée de "faire vrai", à la distinction entre "vrai" et "vraisemblable", ce qui nous a fait conclure ainsi: les informations que l'on trouverait seraient "vraies" (dans la limite, rappelée par les médiatrices, des connaissances scientifiques relatives à cette période), tandis que leur réinvestissement dans la fiction à venir rendrait l'univers créé " vraisemblable".

L'enjeu qui nous guidait d'abord était donc celui qu'avaient posé les élèves: on devait aller chercher des informations pour notre bricolage romanesque, comme des mécaniciens dans une boîte à outils. Il peut sembler qu'on réduisait la démarche documentaire à son but, aux données qu'on allait découvrir et devoir mémoriser pour pouvoir les réinvestir dans la fiction. Cet aspect n'était en outre pas à négliger. On était en cours de français, pas d'histoire, et cette phase de recherche, dans ses finalités apparentes, était au départ inféodée à l'écriture fictionnelle.

Comment fallait-il faire cependant, dans une perspective pédagogique plus transversale, pour que le travail puisse aussi faire percevoir à l'élève la valeur intrinsèque du questionnement indispensable comme prélude à toute entreprise documentaire? Faire comprendre en effet que ce qui compte, c'est autant le chemin emprunté que le lieu où l'on arrive, et que l'on n'arrive nulle part si l'on n'a pas pris le temps de s'interroger.

Nous avons demandé aux élèves de se mettre par groupes de deux ou trois et d'écrire sur une feuille toutes les questions qu'ils pourraient poser à Joël Confalioni. Toutes ces questions ont ensuite été mises au tableau. Puis nous avons demandé aux élèves de relier les questions qui pouvaient l'être. Ainsi a pu se produire une première étape de conceptualisation et la multiplicité des questions isolées et singulières s'est organisée en thèmes: l'habitat, l'hygiène et la santé, la mort, le feu, la famille et l'enfant, la religion, l'art. Pour des raisons pragmatiques (l'écriture du roman), tous les élèves devaient avoir accès à des informations sur tous les sujets abordés. Il a donc été indiqué que tous les groupes traiteraient tous les thèmes. Ce travail de groupe s'est ensuite poursuivi au sein des séances en demi-classe, une partie de la classe faisant des recherches sur la période paléolithique, l'autre partie sur la période néolithique (puisque le site de la Haute Ile laisse affleurer des traces des deux périodes).

Le premier thème abordé a été l'habitat. C'est là qu'est intervenue Madame Paulet, professeur-documentaliste. Elle a apporté, de même que les médiatrices et le professeur, des documents divers (livres et photocopies). On voit donc, comme il a été précisé auparavant, que cet aspect de la recherche documentaire (collecte de documents) a été pris en charge par les adultes. Cette séance n'a pas non plus eu lieu au CDI(je savais que les élèves devaient y aller plus tard pour un travail sur l'Egypte avec le professeur d'histoire).L'intervention de Madame Paulet a permis en outre de préciser un point juridique important: la loi du droit d'auteur interdit de recopier un document sans le citer. Pour des élèves de sixième, poser cette interdiction est sans doute plus structurant qu'une longue digression sur la nécessité de faire une "recherche personnelle"(notion qui n'a pas forcément grand sens pour les élèves).

Reprenant le travail que nous avons fait précédemment avec les médiatrices du patrimoine, elle a proposé un document-type aux élèves, sur lequel ils ont reporté toutes les questions qu'ils s'étaient posées sur l'habitat. Nous leur avons ensuite demandé d'opérer à nouveau un classement de ces questions. Cette phase n'a pas été aisée, mais finalement ils sont arrivés à une distinction entre ce qu'il y a à l'intérieur d'une habitation et ce qui

permet de la construire. Cela nous a donné deux sous-thèmes qui ont été légendés chacun avec une couleur.

Puis chaque groupe a reçu un dossier de photocopies à se répartir entre élèves afin que chacun assume sa part de travail. La consigne était alors de lire les documents et de souligner ou surligner les paragraphes, phrases ou groupes de mots de la couleur d'un des deux sous-thèmes. C'est ensuite la même méthode qui a été mise en œuvre pour chaque thème, ce qui a permis un transfert des outils et une évaluation de leur maîtrise.

Dans cette expérience, les élèves de cette classe de sixième n'ont peut-être pas appris à présenter un dossier en bonne et due forme, mais ils ont en tout cas commencé à apprendre à appréhender un document en sachant qu'il ne peut rien nous dire si l'on n'a rien à lui demander.

4- BILAN

L'aisance de plus en plus grande des élèves à adopter une posture de questionnement face à un sujet a pu être observée au fil des séances. Mais surtout, ce qui est intéressant, c'est que cette aisance s'est vue transférée lors d'un autre travail, sur un autre domaine, avec un autre professeur et des buts différents. Cette observation a pu être faite au CDI par le professeur-documentaliste (dont on peut se dire qu'elle occupe une place relativement neutre dans la mesure où elle n'était venue travailler qu'une séance avec nous et ce, au début du projet). Ce nouveau travail portait sur un autre thème, ce qui est important aussi car on peut penser que l'élève qui commence à évoluer avec plus d'aisance dans une période historique commence aussi à anticiper davantage sur les questions qu'il suppose pertinent de devoir se poser, ce qui est un progrès en soi , mais peut empêcher d'évaluer objectivement la capacité à problématiser un sujet. Enfin, ce travail de recherche (sur l'Egypte antique) était dirigé par le professeur d'histoire, un autre professeur donc. En tous points, les élèves étaient dans une situation nouvelle.

A cette heure , l'écriture du roman est elle aussi quasiment terminée. Le travail avec le professeur a tout naturellement accompagné celui réalisé avec l'écrivain puisque le pôle narratif constitue l'un des points principaux du programme de sixième. Les élèves ont élaboré une intrigue complexe. Des enfants arrivent sur un site préhistorique pour un camp d'étude, accompagnés d'un archéologue, de sa femme et de moniteurs. Ce site laisse apparaître des traces de la période paléolithique et néolithique. Dans un enchaînement d'événements, certains de ces enfants sont absorbés par un trou du temps qui les ramène au tout début du Néolithique. Là, ils rencontrent des hommes pour lesquels ils doivent partir en quête (qui les mènera au Paléolithique) d'un talisman qui doit rétablir la paix dans le village (et ramener les enfants en 2002). Il s'agit donc du même lieu que le site où se tient le camp d'étude archéologique. Ils seront donc aidés par les fouilles de leurs camarades restés au camp d'étude avec lesquels ils communiquent par télépathie. Ce que laisse apparaître l'état actuel du roman, c'est qu'il a été difficile en fait pour les élèves de tisser plusieurs compétences en même temps, et le travail sur la trame narrative l'a parfois emporté sur le réinvestissement des informations . Ce constat est peut-être un peu sévère, car le contexte de la fiction est tout de même bien marqué. J'ai donc décidé d'attendre que l'écriture soit terminée afin de reprendre collectivement le texte final et de procéder à certaines réécritures. Les élèves décideront collectivement des endroits de leur roman où il serait judicieux de décrire davantage, d'introduire des éléments que l'on n'a pas encore réinvestis etc. Ce travail sera en outre plus fécond dans le cadre de ces relectures et réécritures. C'est là que les médiatrices joueront un autre rôle, celui de conseiller

scientifique, exactement comme cela se produit pour quiconque, écrivain ou cinéaste, entreprend de créer une fiction dans une période historique donnée.

Le bilan de cette action est positif, mais il convient, par honnêteté intellectuelle, d'en souligner les conditions facilitantes. Dans la mesure où l'objectif final, connu des élèves, était l'écriture d'un roman et que l'objet des recherches a pu finalement être identifié par eux comme s'illustrant à travers les différents aspects de la vie quotidienne des hommes préhistoriques, ils n'étaient pas sans support. En effet, leur questionnement s'est forcément, peu ou prou, inspiré de leur propre vie, de données concrètes donc. Ils ont pu à cet égard expérimenter une certaine étrangeté de l'homme préhistorique et par là même prendre conscience de la possible attitude ethnocentriste révélée par le type de questions que l'on se pose. Ils ont donc rencontré des objets nouveaux, mais n'ont pas été confrontés à la difficulté plus grande de devoir problématiser une notion qu'ils ne connaissaient pas. Ils restaient "entre humains", même différents. Devoir se documenter sur un sujet réellement étranger, qui n'offre aucune prise à la pensée, telle est la difficulté réelle.

On peut espérer en tout cas qu'ils auront réussi à trouver un autre positionnement face au document, plus actif, ce qui leur permettra d'accéder à des objets de recherche plus complexes.

5- CONTACT ET RESPONSABLE DE L'ACTION

Bénédicte Etienne, professeure de français
Collège Jean Jaurès de Pantin
Rue Edouard Renard prolongée
93500 PANTIN